

Le réseau soja s'engage pour une culture responsable et un approvisionnement durable en soja destiné à l'alimentation animale et autres composants fourragers pour animaux. Le réseau comprend 34 organisations membres, qui se composent de fournisseurs, de moulins, d'industries de grossistes en restauration, des organisations de label/environnementales/paysannes et sectorielles, ainsi que de détaillants. Ils ont décidé qu'à partir de 2021, l'approvisionnement durable en céréales fourragères, en brisures de riz, en gluten de maïs ou en dextrose relèvera également progressivement de la responsabilité du réseau.

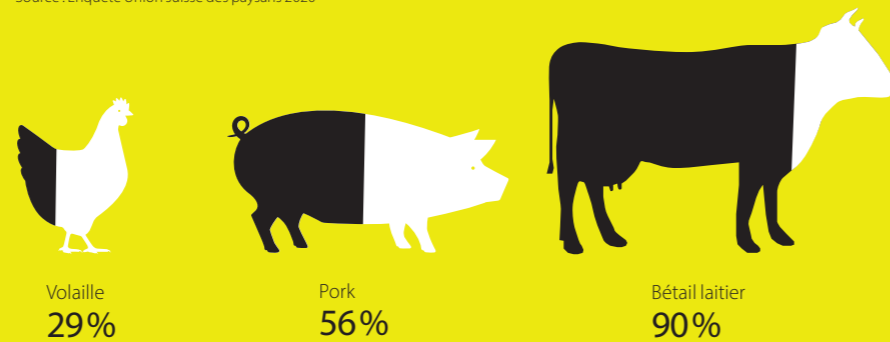
# Une alimentation animale plus responsable

## 84 % Suisse

Grâce aux fourrages grossiers comme l'herbe, le foin ou l'ensilage, la Suisse produit elle-même 84 % des aliments pour animaux dont elle a besoin. Sur les presque 8 millions de tonnes (MS) de fourrage distribuées chaque année, 1,3 million de tonnes proviennent de l'étranger. Les vaches et les bœufs consomment principalement du fourrage grossier suisse. Les rations alimentaires dans les étables laitières sont composées à 90 % de fourrage suisse. Les porcs sont nourris avec 56 % et la volaille avec 29 % de fourrage suisse.

### Rations alimentaires d'origine suisse par espèce animale

Source : Enquête Union suisse des paysans 2020



## Importations 92 % d'Europe

Plus de 80 % des aliments pour animaux importés proviennent d'Europe. L'approvisionnement en fourrage d'Amérique du Sud et d'Asie perd de plus en plus de son importance. En ce qui concerne les tourteaux de soja, près de 92 % proviennent désormais d'Europe et supplantent le Brésil, en tant que pays producteur.

## Besoins divers d'importation

Au total, plus de 50 composants alimentaires sont importés. Les principaux composants sont, par ordre d'importance quantitative, le soja, le blé tendre, le foin, la luzerne, la betterave fourragère, le maïs. Pour les produits sensibles que sont le soja, le blé, l'orge, l'avoine, les brisures de riz, le gluten de maïs et le dextrose, le réseau soja soutient l'approvisionnement durable.

## Éviter le gaspillage alimentaire

Les animaux de rente suisses consomment chaque année environ 365'000 tonnes de sous-produits provenant de l'industrie alimentaire. Sous-produits de la meunerie, tourteaux de colza, mélasse de betterave sucrière, pommes de terre sèches, lait écrémé en poudre, petit-lait, graisses, germes de malt et drêches sèches restent ainsi dans le cycle des éléments nutritifs et le food waste est réduit.

## Trois axes d'action

Un approvisionnement durable en aliments pour animaux pour la filière suisse des œufs, du lait et de la viande est d'une grande importance. Pour ce faire, des améliorations sont apportées sur trois axes d'action différents.

## Promouvoir des aliments pour animaux alternatifs

### 1 Les aliments aux animaux du futur

Pour des raisons d'hygiène alimentaire, les sous-produits d'abattoirs ou de la restauration finissent aujourd'hui à l'incinération ou dans des installations de biogaz. Une solution pourrait être de passer par des insectes. Ceux-ci sont nourris avec les sous-produits et, une fois qu'ils ont atteint le stade larvaire, ils sont transformés puis donnés aux animaux d'élevage comme source de protéines et d'énergie. Des instituts de recherche et des entreprises travaillent à refermer les cycles des nutriments et de l'alimentation à l'aide d'insectes.

Depuis 2017, sept espèces d'insectes différentes sont autorisées dans l'UE pour l'alimentation des poissons. La larve de mouche soldat est particulièrement adaptée à la transformation de déchets en aliments pour animaux précieux. Ses protéines constituent une alternative au soja et à la farine de poisson et réduisent la dépendance aux importations.

### 2 Augmenter la production nationale

### 3 Appliquer des normes de durabilité lors de l'importation

## Des importations d'aliments pour animaux responsables

L'importation d'aliments pour animaux est soumise à des exigences uniques en Suisse. Depuis toujours, l'agriculture suisse renonce aux aliments pour animaux génétiquement modifiés. L'ajout d'hormones et de stimulateurs de performance est interdit depuis 1999 et, depuis 2010, le soja n'est importé que s'il provient de cultures sans déforestation. À partir de 2021, la branche est allée plus loin. À partir de la récolte 2021, elle n'achète plus que des céréales fourragères produites sans accélération synthétique de la maturation. Depuis 2022, seules les brisures de riz certifiées durables servent à nourrir les animaux de rente et, à partir de 2024, le gluten de maïs et, à partir de 2025, le dextrose proviendront progressivement de cultures européennes ou, pour les marchandises d'outre-mer, de cultures certifiées.

### Exigences du label

Source: Réseau soja suisse 2021

Label / Marque	sans OGM	Soja certifié	Céréales sans siccitatif (blé, avoine, orge)	Brisures de riz certifiées	Gluten de maïs* / dextrose** européen	Renoncement au soja	Interdiction de l'huile de palme	Importations limitées de fourrage
Suisse Garantie	✓	✓	✓	✓	✓		✓	
IP-SUISSE	✓	✓	✓	✓	✓	✓***	✓	
Bio Suisse	✓	✓	✓	✓				✓
Natura Beef	✓		✓	✓	✓	✓	✓	
Standard sectoriel pour un lait durable	✓	✓	✓	✓	✓		✓	
Ferme naturelle	✓	✓	✓	✓	✓		✓	
Optigal	✓	✓	✓	✓	✓		✓	
Œuf suisse	✓	✓	✓	✓	✓		✓	

\* à partir du 1.1.2024 (50%) à partir du 1.1.2025 (100%)

\*\* à partir du 1.1.2026 (50%) à partir du 1.1.2027 (100%)

\*\*\* pour l'engraissement au pâturage, SwissBlackAngus, lait de pâturage